L'ONA et l'équipe de la voirie à pied d'œuvre pour le nettoyage des avaloirs et caniveaux

Draâ El-Mizan se prépare pour l'hiver

Les premières pluies automnales sont à redouter. D'ailleurs, tous les ouvrages d'évacuation des eaux pluviales n'ont pu avaler les quelques gouttes tombées au début du mois.

Nombreux sont les avaloirs obstrués par des gravats et autres détritus. Au niveau de la pompe à essence du centre-ville où le réseau d'évacuation est vétuste, de la boue a bloqué quelque temps la circulation automobile. Profitant des jours d'accalmie, les équipes de l'office national d'assainissement (ONA) local ont été déployées dans de nombreux quartiers de la ville. « Nous ne pouvons pas régler ce problème en un tour de main. Certains avaloirs sont bouchés juste après le bitumage des ruelles. Tout de même, nous avons pu quand même, avec une barre de fer, les ouvrir », nous confiera une source proche de cet organisme. Au niveau du lotissement Nord, nous avons rencontré ces agents qui ont passé tout l'après-midi à nettoyer le caniveau, réceptacle de toutes les eaux dévalant de toute la ville. «Il nous a fallu une journée entière pour curer ces deux caniveaux. Ils sont importants. C'est une protection pour ce quartier sis en aval. Donc, si ces deux ouvrages sont bloqués, il y aura risque d'inondation», nous répondra l'un des cantonniers de l'ONA accosté sur place. Du côté des agents de la voirie, c'est le même déploiement. «Notre équipe n'a pas les moyens. Mais, elle contribue efficacement au nettoiement des cunettes et autres avaloirs. En plus, nos agents ramassent au passage tout détritus qui sera à l'origine de l'obstruction des ouvrages », nous dira un agent de cette équipe déployée quotidiennement sur les grands axes de la ville. Par ailleurs, afin d'éviter le débordement de la rivière au niveau du chantier de réalisation de la pénétrante vers l'autoroute Est-ouest, une pelleteuse a été dépêchée vers ce point sensible. Même les services de la DTP sont de la partie. Aussi bien les fossés que les ouvrages sont en cours de nettoiement. À entendre une source bien informée au sujet du plan tracé pour faire face aux inondations et autres désagréments que pourraient provoquer d'autres pluies, des moyens sont mis en place. «C'est un plan Orsec local qui est déployé à chaque situation de crise et même avant. Il ne faut pas attendre que la ville ou encore les routes nationales qui traversent la région soient submergées d'eau pour ensuite se démener dans tous les sens», nous informera un membre de ladite commission. En tout cas, il faudrait mieux prévenir que guérir. Cet adage est aussi valable dans pareils cas. Ce qui s'est passé à Bab El Oued en 2001, à Ghardaia, à Béchar et récemment à Constantine sont des leçons à retenir pour que de tels drames ne se reproduisent plus dans nos villes.

Amar Ouramdane

Thank you

الجمهورية

نسبة الإنجاز لم تتجاوز 75 بالمائة

بطء في تحويل مياه البحر المحلاة نحو 30 بلدية بغليزان

يعرف مشروع تحويل مياه البحر المحلاة نحو 30 بلدية بغليزان تأخرا في آجال التسليم النهائي لأشغاله ، حيث بلغت نسبة الانجاز الى حد الآن معدل 75 بالمائة عبر جميع مراحله البالغ عددها 9 بحسب ما علم من مسؤولي مديرية الموارد المائية . المشروع الجاري تجسيده منذ حوالي سنتين لتموين ساكنة 30 بلدية بالولاية بالمياه الصالحة للشرب انطلاقا من محطة تحلية المياه بالمقطع بولاية وهران ، سيسمح بتغطية احتياجات أكثر من 700 ألف نسمة بحجم 150 الف متر مكعب في اليوم من خزان بطاقة اجمالية تقدر ب 10 آلاف متر مكعب يقع ببوقيراط (مستغانم) استنادا الى المصادر ذاتها التي كشفت عن استلام أشغال المشروع بتكلفة 10 ملايير دينار في أواخر السنة الجارية بعد تأخره و تجاوز آجال التسليم النهائي المحددة في نهاية جوان الماضي و بروز عدة عوائق كانت السبب وراء التأخر الحاصل و منها أشغال انجاز شبكة خطوط الطاقة الكهربائية على مسافة 48 كلم و التي تستغرق وقتا اضافيا لإنهاء هذا المشروع الحيوي الذي راوحت نسب الانجاز على مستوى مراحله و التي تشرف على تنفيذها مؤسسات عمومية و خاصة ، 20 و 80 من المائة . و من جانب آخر ، أبرز المسؤول الأول على الجهاز التنفيذي بالولاية خلال ترأسه اجتماع جمعه مؤخرا و المدراء التنفيذيين ، بأنه سيتم تخصيص مستقبلا كميات معتبرة من مياه سدود الولاية للسقي الفلاحي بعد استغلال هذا المشروع الذي يشمل وضع قناة لجلب مياه البحر على طول 110 كلم من محطة التحلية الى غاية بلدية المرجة (وادي ارهيو) و يتضمن كذلك وضع قناة أخرى من محطة الضخ ببلدية بوقيراط ثم يتم ربط محطة التحلية بقنوات توزيع المياه ، علاوة على انشاء خزانين سعة كل واحد منهما 10 آلاف متر مكعب لاستقبال المياه بالبلديات التي تستفيد من المياه المحلاة ، و الى جانب بناء محطة ضخ ببلدية سيدي سعادة (يلل) بسعة 150 ألف متر مكعب يوميا بكلفة 115 مليار سنتيم يضم المشروع أيضا وضع و تشغيل تجهيزات أخرى .

ليندة بلجيلالي

Thank you for

GUELMA

Le programme de logement et l'urbanisme

M. Menani

Mme Fatma-Zohra Raïs, wali de Guelma, vient d'effectuer une visite de travail dans la daïra de Hammam N'bails où, en compagnie de son staff technique exécutif, elle passa en revue diverses opérations en cours d'exécution, dans le cadre du programme de développement local, aux volets sectoriel et communal.

Pour une première sortie sur le terrain, la première responsable de la wilaya a décidé d'aller palper les spasmes de la région profonde, en inspectant une vingtaine de sites de réalisations des communes de Hammam N'bails, Dahouara, liées aux secteurs de l'habitat, les ressources en eau, les travaux publics, la formation professionnelle, l'énergie et les sports entre autres.

Elle prit connaissance de la situation des équipements publics, notamment le fonctionnement des annexes administratives, ainsi que l'état d'avancement des travaux routiers et la réhabilitation des chemins communaux de la daïra qui tendent à consolider les actions de désenclavement.

La visite a englobé aussi l'état des chantiers de 300 LPL à El Barnous ainsi que les 50 LPL à Menzel Bougataya où les responsables de l'habitat se sont relayés pour présenter très timidement le programme controversé des aménagements et des améliorations urbaines à travers les 3 communes ainsi que les situations des programmes du logement social rural et de la résorption de l'habitat précaire.

Dans cette première sortie, l'on décèle les traits d'une démarche orientée vers l'amélioration du milieu environnemental du citoyen, en veillant à une hiérarchisation de ses priorités vitales, à travers les actions d'AEP, d'assainissement, de logements, d'énergies, de désenclavement et des améliorations urbaines.

Au volet du logement à travers toutes les communes de la wilaya, nous avons recensé plus de 4 000 unités préaffectées et confrontées au phénomène recurrent de la disponibilité d'une multitude de blocs de logements achevés et dont l'attribution ne peut être effectuée faute de parachèvement des actions adjacentes des réseaux et des aménagements extérieurs. Ce goulot d'étranglement qui sape les efforts des pouvoirs publics, est imputé à l'absence de coordination et de synchronisation des intervenants urbanistiques et si cet aspect négatif perdure au point de constituer un péril en la demeure, l'initiative locale se doit de se départir de toute mansuétude à l'endroit des retardataires, en se fixant des objectifs accessibles féconds, pour le bien être de la collectivité.

Thank you

Périmètre agricole de Bir Safsaf (Chlef)

L'enclos du plan de protection

Par Amel Korchi

Un vaste plan de protection du périmètre agricole de Bir Safsaf a été engagé par l'ONID. Une enveloppe de six cent milliards de centimes a été allouée à cette opération qui tire à sa fin.

Elle a pu permettre la récupération de 2000 hectares de terres grâce au rééquilibrage du lit de l'oued et la construction de deux digues de protection contre les inondations d'une longueur de 15 km. Il faut rappeler que la plaine était sujette à de fréquentes crues qui empêchaient les agriculteurs d'exploiter leurs terres, car les eaux de la rivière se déversaient directement dans la plaine.

Depuis le violent séisme de 1980, qui avait déformé le lit de l'oued Cheliff, les fellahs ont souffert des crues récurrentes sur les zones agricoles. M. Abdelkader Boudia, le directeur de projet, a mis au compte du courage le nettoyage de l'oued. L'opération a pris fin en 2014, tandis que pour l'ouvrage hydraulique, sa mise en exploitation est prévue avant la fin de cette année.

Il a ajouté que le délai est le même que pour le deuxième lot relatif à la réalisation du réseau d'irrigation et d'assainissement, même si celui-ci accuse un retard certain. Néanmoins, les équipes techniques s'efforcent d'être au rendez-vous en engageant une véritable course contre la montre.

En effet, bravant la chaleur extrême qui sévit dans la région, les travailleurs s'activent sur le terrain afin de livrer ce projet grandiose dans les délais prévus et contribuer ainsi à la sauvegarde et la mise en valeur de ce grand périmètre agricole.

A.K.

Thank you for trying CamPDF

SEOR

Consultation de la facture d'eau sur internet

La Société de l'eau et d'assainissement d'Oran (SEOR) a lancé, dernièrement sur le WEB, un site permettant à ses clients la consultation de la facture d'eau sur internet, a-t-on appris de son directeur commercial. Le client peut désormais consulter la facture de consommation sur le site "www.seor.dz" en contactant le centre d'appels téléphoniques 3002 pour obtenir le mot de passe, a indiqué M. Medjahed Abdellah. Cette opération vise à améliorer les prestations et épargner au client le déplacement à l'agence commerciale. Elle intervient aussi en préparation au projet de création d'une agence commerciale virtuelle qui sera prête au courant du premier semestre de l'année prochaine, a-t-il ajouté. Par ailleurs, la caravane SEOR ayant sillonné dernièrement, une semaine durant, les communes de Oued Tlélat, Gdyel et Ain Turck, a été favorablement accueillie par les citoyens venus s'acquitter des factures, s'informer de nouvelles procédures de paiement ou soulever leurs préoccupations, selon la chargée des relations avec les clients à la SEOR. Pour rappel, la SEOR avait déjà organisé une caravane similaire en juillet dernier à travers les communes de Hassiane Toual, Hassi Mefsoukh, Boufatis, El Ancor, Bousfer, El Braya et Tafraoui qui sont dépourvues de structures d'accueil de la SEOR. La Société de l'eau et assainissement d'Oran, qui compte 308.000 clients. dispose de 23 agences commerciales couvrant 18 communes de la wilaya, en attendant une généralisation de la couverture prévue cette année.

Thank you for using Soda PDF

TIZI-OUZOU

LE PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE L'AEP À BOUZGUÈNE EN VOIE D'ACHÈVEMENT

Le programme de renforcement de l'alimentation en eau potable (AEP) de la daïra de Bouzguène, à 70 Km à l'Est de Tizi-Ouzou, est en voie d'achèvement, a-t-on appris, auprès de la direction des Ressources en eau. Les travaux de réalisation des trois projets inscrits au titre de ce programme, à savoir la réfection et le captage de sources, le renfoncement de

L'alimentation en eau potable de Bouzguène à partir de l'Oued Boubhir, et la réhabilitation de la conduite d'adduction à partir de la source "Adardar", avancent a un rythme appréciable et ont atteint un taux d'avancement global de plus de 70%, a-t-on indiqué de même source. La réception de cet important programme, doté d'une enveloppe financière de 750 millions de dinars, mobilisée par l'Etat sur le Fonds national de l'eau (FNE), permettra de soulager les habitants de la localité de Bouzguène du problème de rationnement d'eau, dont ils souffrent notamment durant l'été, en raison du manque de la ressource, a-t-on souligné. A propos de ce problème, le directeur d'Unité de l'Algérienne des eaux (ADE), de Tizi-Ouzou, à indiqué à l'APS que ce manque d'eau dans la région de Bouzguène est induit par un phénomène d'étiage, soit un abaissement exceptionnel du débit de la source "Adardar" qui alimente cette localité. "Cette année, l'été a été exceptionnellement chaud, ce qui n'a pas été sans conséquences sur le débit des sources d'eau", a indiqué Berzouk Ammar. Pour gérer cette nouvelle donne, l'ADE a dû effectuer plusieurs réaménagements du programme de distribution d'eau pour Bouzguène, en passant d'une dotation d'un jour sur 4 à un jour sur 15 actuellement, a-t-il ajouté. Le programme de renforcement de l'AEP de la daïra de Bouzguène, composée des communes de Bouzguène, Illoula Oumalou, Béni Ziki et Idjeur, a été inscrit en réponse aux attentes des habitants de cette localité, en matière d'amélioration de l'alimentation en eau potable, a-t-on relevé.

APS

Thank y

L'AMÉNAGEMENT DES HAUTES PLAINES SÉTIFIENNES

80.000 ha de terres agricoles seront irrigués

« Les domaines prioritaires sont identifiés et connus de tous, il s'agit de l'agriculture et des industries de transformation, du tourisme, de la pétrochimie, des nouvelles technologies de l'information et de la communication ainsi que des énergies renouvelables », a souligné récemment Abdelmalek Sellal, le Premier ministre, à l'issue de la rencontre gouvernement-walis qui s'est tenue le 29 août dernier à Alger.

Une rencontre qui a été marquée par des messages forts touchant, notamment, à la promotion de l'investissement national productif et, dans ce contexte, visant à impulser à la force de nos bras et de notre génie créateur toutes ces potentialités que compte notre pays.

Compte tenu des grandes priorités qui ont été énoncées à cette occasion, la wilaya de Sétif, en dépit du tissu industriel qui y est venu s'y greffer au lendemain de l'Indépendance, continue de constituer un pôle d'excellence de l'agriculture, pour le développement de laquelle l'État a mis en œuvre des mécanismes importants de développement, au fil des ans, notamment avec la réalisation avancée de ce grand projet de l'Algérie qui est celui des grands transferts hydrauliques, ces dernières années.

Dans une wilaya qui compte aujourd'hui une superficie agricole utile de plus de 363.000 hectares et au niveau de laquelle les nombreux agriculteurs fondent de grands espoirs sur ce projet des grands transferts d'eau, appelés à métamorphoser le paysage agricole, avec l'irrigation de 40.000 hectares, indépendamment des apports importants qu'il induira en termes d'AEP pour 1.800.000 habitants élisant domicile dans 34 communes de cette wilaya, il est permis de souligner que ce grand projet structurant s'inscrit en droite ligne avec les orientations et les attentes en matière d'amélioration de la sécurité alimentaire.

Les grands transferts d'eau, appelés à métamorphoser le paysage agricole, avec l'irrigation de 40.000 ha, en plus de l'alimentation en eau potable pour 1.800.000 habitants.

Un projet d'autant plus important qu'il s'inscrit dans une dynamique hautement stratégique intégrée aux grands systèmes structurants du schéma national hydraulique, et s'inscrit, de ce fait, parmi les grandes priorités nationales en matière de ressources hydrauliques, quand on sait l'impact qu'il est appelé à produire autant sur la valorisation du potentiel agricole que sur celui des rendements qui ne seront plus seulement liés à la générosité du ciel, dans une wilaya où il ne pleut pas beaucoup, et s'intègre dans cette dynamique d'hydro-solidarité induite par ce méga-projet.

Au moment où la superficie irriguée ne dépasse pas, actuellement, 12% de la surface agricole utile, soit 40.000 hectares, le grand projet d'aménagement des hautes plaines sétifiennes, initié par le Président de la République et pour lequel l'État a consenti des investissements mobilisant plus de 2 milliards de dollars — a souligné Abdelouahab Nouri, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, lors de sa récente visite dans la wilaya—, est appelé à irriguer 40.000 autres hectares de terres agricoles et conférer ainsi à la wilaya de Sétif sa dimension d'important grenier à blé.

Un grand projet structurant

Ce grand projet structurant induira, par ailleurs, la création de 100.000 emplois directs et indirects, dont 36.000 permanents, et permettra, à partir des deux systèmes qui le composent et des périmètres qu'il est appelé à irriguer, à multiplier par 5 les rendements agricoles, et s'inscrire ainsi dans l'ère de l'après pétrole et en conformité avec les grands objectifs de la sécurité alimentaire, dans le cadre du renouveau agricole et rural.

Aussi, il est nécessaire de souligner que le renforcement durable de la sécurité alimentaire du pays occupe, plus que jamais, une place centrale dans les défis qui restent à relever au cœur de la dynamique de la croissance économique globale qui consacre à la wilaya de Sétif une place privilégiée et la hisse au rang de pôle d'excellence dans bien des filières agricoles. Dans cette vaste wilaya qui compte aujourd'hui 40.840 exploitations agricoles, dont 519 exploitations collectives et 947 individuelles, ainsi que 7 fermes pilotes, il est permis de dire que le grand projet des grands transferts hydrauliques, à partir des barrages d'Erraguene, dans la wilaya de Jijel, vers le barrage de Draâ Ediss (Sétif), en passant par cette imposante réalisation qui est le barrage de Tabelout et d'Ighhil Emda, dans la wilaya de Béjaïa, vers le nouveau barrage de Maouane (Sétif), sera un puissant levier de la production dans les filières agroalimentaires stratégiques.

Pas moins de 313 millions de m³ seront transférés annuellement par ces deux systèmes. Le système «Ouest», destiné au transfert annuel d'un volume de 119 hm³, est constitué de deux projets : le barrage de Maouane dont la réalisation est achevée depuis 2013, pour une capacité de 147hm³ et le transfert Ighil Emda – Maouane en cours de réalisation avancée. En plus du volet inhérent à l'alimentation en eau potable des populations de 13 communes, abritant une population de plus de 1.106.000 habitants, le système «Ouest» de ce grand projet prévoit, par ailleurs, l'irrigation de 15.800 hectares sur le périmètre des hautes plaines sétifiennes.

Le système «Est» est, quant à lui, composé de trois grands projets, à savoir le barrage de Draâ Ediss, achevé au mois de décembre 2013, le barrage de Tabelout, un véritable joyau en la matière, d'une capacité de 294 hm³, ainsi que la galerie de transfert de 14 km, entre Tabelout et Draâ Ediss, dans la commune de Tachouda, daïra d'El-Eulma.

À ce titre, il convient de souligner que le nouveau barrage de Tabelout (Jijel) est de ces grandes réalisations qui font la fierté de l'Algérie, sachant qu'il se classe en quatrième position au niveau national de par la hauteur de sa digue, de 121 mètres, et sa capacité, et vient après les barrages de Beni Haroun, Koudiet Asserdoun et le barrage de Gargar, dans la wilaya de Chlef. Tabelout se veut également l'unique arqué en BCR, supportant par là même tous les effets d'un séisme.

Des avancées et des défis

«La wilaya de Sétif a connu des avancées remarquables qui lui permettront, au-delà de sa dimension industrielle, de connaître aujourd'hui un effort colossal dans le développement de l'agriculture ! C'est là autant d'efforts qui méritent d'être encouragés, soutenus, et le projet des grands transferts vient à temps pour consolider cette option et conforter les nombreux agriculteurs dans cette dynamique qui est appelée à faire du segment de l'agriculture un pôle d'excellence», avait souligné le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, lors de sa récente visite à Sétif où il s'est rendu aux grands chantiers de l'hydro-agricole qui sont appelés à faire de Sétif un pôle agro-industriel de premier plan. Si, en attendant la mise en œuvre de ce méga-projet, la wilaya arrive à détenir la 5e place en termes de production de céréales et certainement décrocher la part du lion dans un avenir prochain, la production de lait n'est pas sans se hisser à la première place au niveau national, avec une production de 289.855.000 litres en 2014. La wilaya qui compte un potentiel ovin de 134.625 têtes, parmi lesquelles 79.357 vaches laitières, a connu une évolution constante de la production et l'intégration laitières depuis 2004 à 2014 et dispose, en outre, de 7 unités de transformation d'une capacité globale de 434.000 litres, ainsi que de 8 autres hors wilaya. Pas moins de 150 collecteurs agissent dans ce domaine au niveau des 13 centres de collecte.

L'élevage ovin est riche d'un effectif de 523.539 têtes, dont 278.000 brebis et 82.268 caprins (dont 47.077 chèvres), autant d'acquis en termes de ressources animales, pour l'année 2014, auxquels il faut ajouter cet autre créneau qu'est l'apiculture, avec pas moins de 76.500 ruches sur les hauteurs de la wilaya, qui a acquis sur son programme 18.000 ruches pleines et 900 ruches vides, avec 900 équipements appropriés au profit de 900 jeunes chômeurs. Cela, indépendamment des apports dans différents domaines orientés vers la promotion du secteur agricole.

Un bassin laitier

Un potentiel extraordinaire qui est appelé à être valorisé davantage par les effets qu'induiront ces grands transferts qui ne sont pas sans se traduire par la sérénité de près de 5.000 éleveurs qui fondent beaucoup d'espoir sur ce grand projet d'aménagement des hautes plaines sétifiennes, qu'ils considèrent comme un élément déterminant de la stratégie agricole dans cette wilaya.

C'est à ce titre que le wali de Sétif, Mohamed Bouderbali, considère que l'investissement productif dans le secteur de l'agriculture peut et doit trouver la juste place qui lui revient, sachant, a-t-il souligné, que la wilaya de Sétif, qui est un grand bassin en matière de production de lait, est appelée à produire davantage d'efforts dans le secteur agricole où les potentialités ne sont pas toutes exploitées. Aussi, fait-il de ce créneau son cheval de bataille à même de hisser ce secteur au rang qui doit lui revenir dans la consolidation de la sécurité alimentaire, et appelle tous les agriculteurs à investir fortement le terrain. «Le projet des grands transferts qui relève indéniablement de ce que l'on qualifie ici de grand projet du siècle, de par l'impact qu'il est appelé à produire à tous les niveaux, ne doit pas nous faire oublier de retrousser nos manches pour exploiter déjà, au niveau qu'il faut, ce qui est là. La terre existe, les moyens aussi, il ne reste qu'à retrousser nos manches et mettre en symbiose l'agriculture et l'industrie.» Dans ce contexte, il ne manque pas de mettre l'accent sur l'effort qui est consenti dans la zone sud de la wilaya et les changements induits par l'agriculture sous serres.

La création de 100.000 emplois directs et indirects, dont 36.000 permanents, à partir des deux systèmes d'irrigation qui permettront de multiplier par 5 le rendement agricole.

Une wilaya où pas moins de 15.605 emplois ont été générés entre 2000 et 2014, avec des moyennes de production qui lui ont permis d'être logée à des places honorables durant les trois dernières années (2012, 2013 et 2014) pour ce qui est des principales productions végétales et animales avec, notamment, une moyenne de 2.236.646 quintaux pour les céréales sur ces 3 années, la première place pour la collecte de lait, avec pas moins de 289.855.000 litres pour la seule année 2014, ainsi que la production des viandes rouge et blanche qui ne sort pas du lot, mais qui sera, à coup sûr, consolidée par l'impact de cet immense projet structurant que s'apprête à recevoir la wilaya.

Les hautes plaines sétifiennes et l'aménagement qu'induiront ces grands transferts feront alors de cette wilaya une «Californie», dans sa dimension algérienne. Les zones montagneuses, aussi nombreuses soient-elles dans cette vaste région du pays, ne seront pas sans recevoir leur juste part de ce développement agricole, sachant que plus de 22.000 hectares, dont 18.765 hectares en masse, sont consacrés à la filière oléicole. Un potentiel qui a été renforcé durant la période 2010-2014 par la plantation de 5.497 hectares de plantations nouvelles sur les différents programmes au moment où la production est de 165.331 quintaux, constituée essentiellement d'huile d'olive et permettant à la wilaya de Sétif d'occuper la 6e place au niveau national.

L'eau et la terre

Des chiffres révélateurs et des perspectives prometteuses qui sont consolidés par cette vocation oléicole de la wilaya, notamment au cœur des zones montagneuses, et qui lui permettent de disposer, aujourd'hui, d'un parc oléicole de 74 unités de transformation, 32 traditionnelles et 42 modernes, qui sont dotées d'une capacité de trituration de 1.747 tonnes/jour et sont toutes implantées au niveau des zones oléicoles.

C'est à ce titre, ajoute Ali Zerargua, le directeur des services agricoles de la wilaya, que «le grand projet d'aménagement des hautes plaines sétifiennes est appelé à révolutionner le paysage agricole sous toutes ses formes dans notre wilaya. Son importance et son impact sont d'autant plus grands quand on sait les apports extraordinaires qu'il est appelé à produire en matière d'AEP, mais aussi d'irrigation, avec une superficie qui passera du simple au double, soit près de 80.000 hectares qui seront irrigués. Ce qui est immense, figurez-vous ! Il s'agit là d'un investissement fort de l'État, qui est appelé tout à la fois, dans la dimension qui est la sienne, à répondre dans la part privilégiée qui lui revient aux besoins exprimés dans ce secteur stratégique et allier la richesse à l'emploi». Les agriculteurs de la région sont conscients des défis qui sont à relever, sachant, de surcroît, que les enjeux du renouveau agricole et rural sont là, plus que jamais présents dans cette stratégie du pétrole vert que nous renvoient aujourd'hui toutes ces mutations qui bouleversent le monde et nous imposent.

Une volonté qu'ils n'ont pas manqué d'affirmer à maintes reprises, dans un dialogue franc et direct destiné à impulser cette dynamique de la terre nourricière, de la terre et de l'eau qui sont intimement liés, et qui sont les atouts majeurs d'un projet, d'une stratégie et du désir profond de chacun de traduire sur le terrain cette dimension profonde d'une société vivant de et par la terre.

F. Zoghbi